

# *Les mystères du manoir Steiner*

Une enquête de Gaston Bouilledebille  
et Agatha Sapristi



Rose Marie-Noële Gressier

L-R G

Rose Marie-Noële Gressier

Les mystères du manoir

Steiner

*Une enquête de Gaston Bouilledebille et Agatha Saprissi*

© Rose Marie-Noële Gressier, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-2558-4



Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Pour ma fille Lilou-Rose, ma jolie Lilou, le grand amour de ma vie, ma  
plus jolie œuvre.*

*Je souhaite aussi dire un grand merci aux sœurs Rastrelli : à Sandrine  
pour ses superbes toiles qui illustrent magnifiquement mon roman et à  
Lætitia pour son aide en tant que graphiste.*

**Marie-Noële Gressier (alias Rose Marie-Noële Gressier)**

*Pour mes fils, Mathias et Maxence, mes espiègles petites merveilles.*

**Sandrine Rastrelli**

## ***Vacances en Bretagne***

10 juillet 1935

Je venais d'arriver chez grand-mère. L'occasion pour moi de me régaler de crêpes à la confiture et, SURTOUT, de retrouver ma chère Agatha !!!

Agatha était la fille de monsieur et madame Saprissi, les voisins de mamie Gisèle.

Agatha...

Agatha avait un an de moins que moi c'est-à-dire 12 ans. Je la connaissais depuis des années.

La première fois que je l'avais vue, j'avais 6 ans. Nous étions tout de suite devenus amis. Agatha n'était pas une fille comme les autres. Elle était intelligente, intéressante, curieuse, courageuse, amusante, captivante...

Bref, elle était... **différente !!!**

Avec elle, on pouvait parler de tout et, en plus, elle était extrêmement belle avec ses grands yeux en amande, son petit nez légèrement retroussé, sa bouche parfaitement dessinée, ses longs cheveux châtons ondulés, sa...

Bref, elle était BELLE !!!

Même son prénom était beau !!! Agatha était précieuse.

Tous les étés, je me faisais une joie de la retrouver. Je ne savais pas pourquoi, mais quand je la voyais, je me sentais HEUREUX et quand elle me souriait, j'avais presque l'impression d'être beau !!!

Oui beau, moi, le petit Gaston Bouilledebille, le petit rouquin au visage rond et au gros ventre, dont tout le monde se moquait à l'école.

J'avais un nom qui correspondait parfaitement à mon physique comme ils disaient tous... Heureusement, tous les étés, je retrouvais ma chère Agatha ! Elle, au moins, elle ne regardait pas le physique, oh elle y voyait bien sûr ! Elle n'était pas aveugle, hein ! Mais, elle disait toujours que l'aspect extérieur d'un être n'était pas le plus important. Il y avait aussi, et surtout, tout ce qui ne se voyait pas à l'œil nu comme la gentillesse, l'intelligence...

Avec elle, je me sentais bien... même si j'aurais préféré être grand, beau, brun et baraqué !!!









## ***Un bien inquiétant voisin...***

La maison de mamie Gisèle se trouvait dans l'un des coins les plus retirés, les plus paisibles et aussi les plus vieillots de Bretagne.

Près de chez elle, vivait depuis peu, un vieil artiste un peu fou qui s'appelait Franky Steiner. Il avait racheté un vieux manoir abandonné. Évidemment, l'analogie entre son nom et celui du tristement célèbre docteur imaginé par Mary Shelley n'avait pas échappé aux gamins et aux commères du coin qui l'appelaient... FRANKEINSTEIN.

Tout le monde le fuyait et les histoires au sujet de « l'étranger venu d'on ne sait où », du « nouveau sorti de nulle part » allaient bon train. Il faut dire qu'en plus de son nom, le pauvre homme n'avait pas un physique très engageant (encore un qui n'avait pas été gâté par Dame Nature !!!) : grand, voûté, maigre, doté de longs cheveux raides gras et noirs, les traits creusés, le teint blafard, entièrement vêtu de sombre, Frankie Steiner devait avoir entre soixante et soixante-dix ans... et ressemblait à... **un vieux sorcier !!!**

En plus, le malheureux avait une grosse verrue sur le nez et, d'après Agatha, il lui manquait quelques dents. Bref, à peine arrivé dans le village, le pauvre homme était devenu la cible de la quasi totalité des habitants. Au début, Agatha avait défendu Steiner en disant qu'il ne fallait pas juger un individu sans le connaître, que les apparences étaient parfois trompeuses, que les gens n'étaient pas responsables de leur physique, que le plus important était invisible pour les yeux... Bref, au début, Agatha s'était battue comme une lionne pour que le vieil homme ait une chance de s'intégrer à la petite communauté, seulement...

**Seulement voilà : Agatha m'apprit que, depuis l'arrivée de Frankie**

**Steiner, il y avait eu une série d'événement BIZARRES...**

**Par exemple, les coupures d'électricité s'étaient multipliées sans que l'on en comprenne la cause...**

Le scénario était toujours le même : cela se passait toujours le soir, les gens entendaient de drôles de bruits en provenance du manoir Steiner (comme des coups de marteaux, suivis d'étranges petites musiques...), puis les lumières commençaient à clignoter pour finalement s'éteindre brusquement. L'électricité ne revenait jamais avant minuit.

MINUIT... L'heure des fantômes !!!

Mais ce n'était pas tout !!! Le plus surprenant était que, lors de ces coupures, le manoir du vieil artiste, lui, demeurait éclairé !!! Et non seulement, il restait éclairé mais, EN PLUS, on pouvait y voir d'étranges éclairs bleutés sortir de derrière les interstices des volets !!!

Bien sûr, dans les premiers temps, les commères du village s'étaient rendues au commissariat le plus proche afin de déposer plainte contre Steiner pour tapage nocturne d'abord, puis **pour... « cause de diableries »** (car elles étaient persuadées que c'était lui qui provoquait les coupures électriques).

À chaque visite des représentants de l'Ordre, le vieil homme avait ouvert sa porte sans aucune difficulté.

Il avait payé ses amendes pour tapage nocturne en présentant toutes ses excuses pour la gêne occasionnée et les gendarmes n'avaient trouvé chez lui